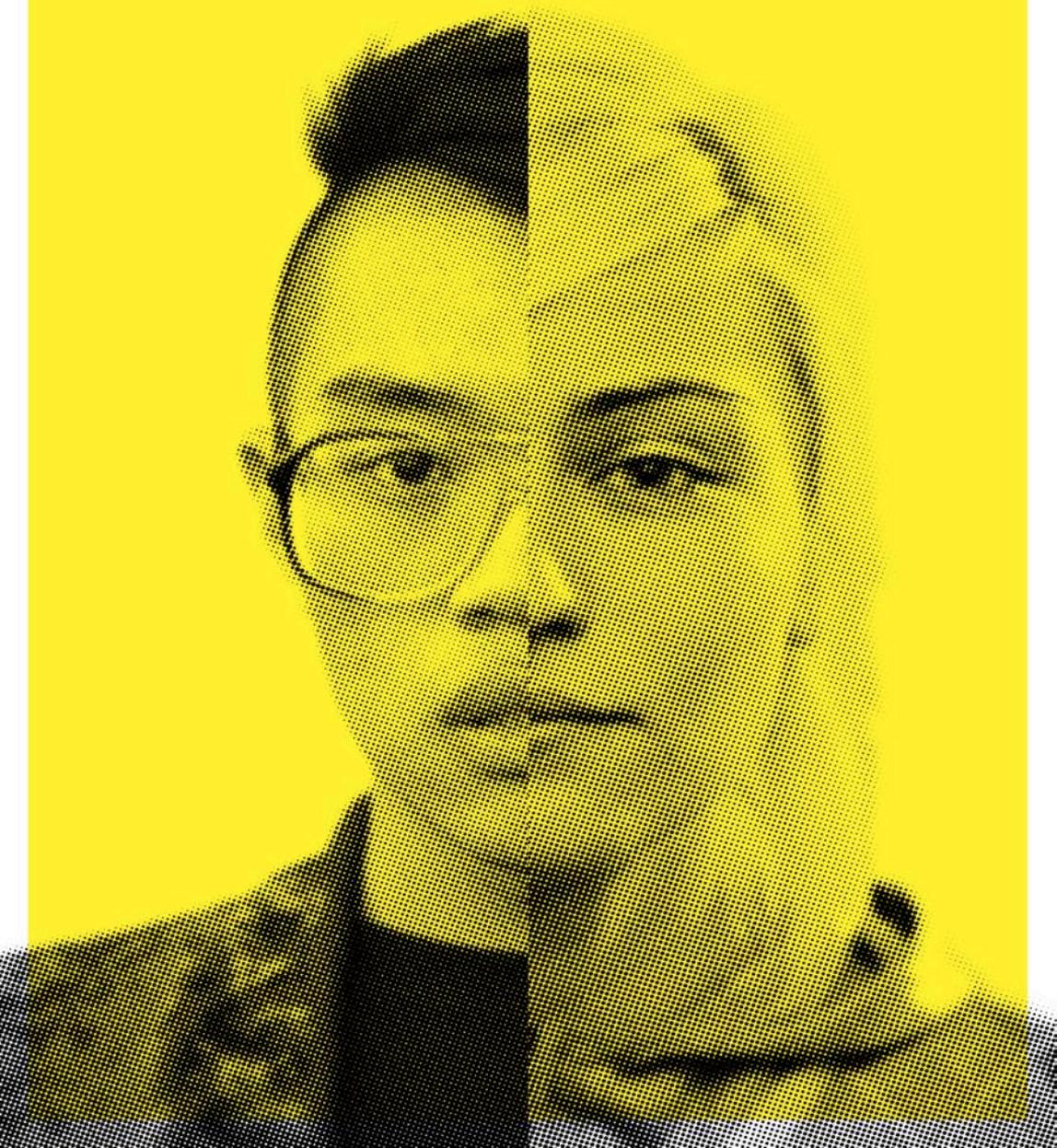


musica

festival
strasbourg

20 sept
5 oct
2013





MUSICA 2013

N° 18

Vendredi 27 septembre 2013 à 18h30
Salle de la Bourse

ensemble recherche

ensemble recherche

Hèctor Parra

Early Life (2010) / 12 min.
création française

Jonathan Harvey

Run Before Lightning (2004) / 8 min.

Pascal Dusapin

Microgrammes (2011) / 20 min.
création française

Robert Cahen

Sept visions fugitives extrait : Vision n°3 (1995) – vidéo / 5 min.

Wolfgang Rihm

Fremde Szene III (1983-84) / 10 min.

fin du concert : 19h30

À propos du concert

Pour avoir créé plus de cinq cents partitions dans le monde entier et publié plus de cinquante CD, les musiciens de l'ensemble recherche font partie de ces interprètes avec qui l'histoire est en marche. Création française à Strasbourg du deuxième trio à cordes de Pascal Dusapin.

Pascal Dusapin aime les cordes, son œuvre en est parcourue. Ses sept quatuors à cordes notamment illustrent cet attrait et donnent à entendre la cohérence du propos et son évolution.

Le compositeur n'était pas revenu à la forme si particulière du trio depuis *Musique fugitive* (1980), opus inaugural qui précède la série des quatuors. Ces *Microgrammes* – inspirés de l'ouvrage éponyme de l'écrivain Robert Walser – sont dédiés à la mémoire de Christophe Bertrand avec qui Dusapin entretenait une intime conversation.

À propos des œuvres

Hèctor Parra *Early Life* (2010) création française

Nous savons que toute vie sur terre, y compris la nôtre, descend d'un ancêtre commun, d'un organisme unicellulaire qui est lui-même le fruit d'une longue évolution. Mais comment est-il arrivé là ? Selon les biologistes, la vie dépend davantage de « systèmes particuliers » que de « substances spécifiques » ou de matériaux concrets. Nous pouvons donc penser les organismes comme des machines, et la vie comme une ingénierie naturelle. Mais les premiers organismes ont bien dû apparaître sans technologie préexistante : quelque chose a commencé à évoluer, à construire une technologie et à transformer la matière en machines à survivre. Une fois enclenché, ce processus aurait facilement pu muter sous l'influence de ses autres effets – comme le matériau sonore d'un morceau de musique...

Avec *Early Life*, une pièce pour hautbois, piano et trio à cordes, j'ai essayé de créer une structure musicale inspirée par le processus biologique incommensurable de la genèse de la vie sur terre.

En introduisant le concept passionnant de « relève génétique », le chimiste et biologiste écossais Graham Cairns-Smith a théorisé un modèle où les origines de la vie seraient fondées sur la réplication minérale : la première forme de vie aurait été la réplication de cristaux

inorganiques en évolution constante qui se seraient adaptés à l'environnement. Les premiers gènes proviendraient de la réplification de défauts présents dans les réseaux cristallins. Il existe trois types de défauts dans la structure des cristaux d'argile : l'absence d'un atome, la substitution d'un atome à un autre et les dislocations moléculaires. Ces défauts ont pu être répliqués fidèlement et certaines structures défectueuses ont ainsi eu la possibilité de se développer dans un plan parallèle à celui contenant l'information « défectueuse ». Loin d'être éliminés, les « défauts pertinents » auraient donc été répliqués.

Ainsi, *Early Life* commence sans hautbois, avec les cordes et le piano préparé (plus percussif que d'ordinaire), jouant des motifs courts et relativement symétriques, inspirés des réseaux cristallins. Associée à ces motifs, la complexité rythmique et la richesse des timbres vont croître progressivement pour culminer dans la partie centrale du morceau. Ces motifs, comme autant de gènes musicaux, contiennent de petites erreurs : des modifications du jeu, des pauses inattendues, des inversions ici et là de l'ordre dans lequel les instruments produisent certains rythmes, des accents qui donnent une impression de rupture de ces éléments symétriques... Et, comme dans le processus d'évolution biologique, pas moyen de revenir en arrière.

Au début, on entend différents types de textures, qui correspondent à différents types de cristaux d'argile susceptibles d'évoluer. Mais un seul de ces « phénotypes acoustiques » va évoluer rapidement et devenir la « matrice de l'ancêtre ».

Cairns-Smith suppose qu'avec le temps, certains cristaux d'argile ont acquis la capacité de synthétiser des molécules organiques par photosynthèse. Ces premiers organismes précellulaires ont commencé à développer membranes et microtubules, des compartiments interconnectés qui contribuaient au processus de synthèse. Sont ainsi apparus des organismes contenant des gènes inorganiques mais aussi des gènes organiques. Le contrôle de la synthèse et de la réplification, originellement commandé par les « gènes » inorganiques (minéraux), s'est transmis progressivement aux gènes organiques (acides nucléiques), qui, à partir de là, ont fonctionné par synthèse des protéines. Et à l'évidence, la vie moléculaire organique s'est bien révélée l'option la plus efficace. La relève génétique a inspiré le cœur de la structure musicale d'*Early Life*. Une fois que les phrases – les gènes musicaux – jouées par le trio à cordes et le piano sont devenues plus riches, plus variées, et que les interrelations des matériaux et des textures sonores se sont complexifiées, le hautbois (le monde organique) fait son entrée et une nouvelle architecture musicale émerge. Les sons percussifs, sans résonance, discordants, bruts, inertes et distincts, deviennent multiformes, polyphoniques, harmoniques, continus et organiques.

L'apparition d'un flux continu où le discours mélodique et son interaction harmonique globale sont associés à des timbres variés, qui se font jour avec la présence du hautbois, doit créer un continuum timbro-temporel aux voix multiples, pourvu du caractère dramatique de la vie.

La deuxième partie d'*Early Life* devient ainsi un micro-drame avec le hautbois comme soliste.

Early Life a été créé dans le cadre d'une relation symbiotique avec l'excellent hautboïste chilien Jaime Gonzalez. Sa souplesse expressive et émotionnelle, la précision microscopique de son articulation, conjuguées à la palette sonore immensément riche du hautbois, ont permis la cristallisation de cette œuvre. De plus, j'ai eu le privilège de développer le langage instrumental et pianistique d'*Early Life* avec l'Ensemble Recherche à son complet, qui a donné une représentation extraordinaire lors de la création.

Je dédie ce morceau, commandé par la Ernst von Siemens Music Foundation pour sa cérémonie de remise de prix 2011 à Munich, à Jaime Gonzalez et à l'ensemble recherche, en toute amitié, gratitude et admiration.

Hèctor Parra
Traduction, Architexte

Jonathan Harvey *Run Before Lightning* (2004)

Ce morceau a été inspiré par l'expérience de la foudre qui tombe à proximité, de la fuite en courant dans une euphorie délirante et de la conscience d'être en danger de mort. La flûte fait fortement penser au vent violent de la tempête, mais rappelle aussi la respiration humaine, celle d'une personne affolée. L'acoustique du tuyau de la flûte détermine la façon dont la turbulence produira le son, et les mélodies en canon portent le son comme une structure.

Je tiens à remercier Sophie Cherrier, Isabelle Carré et Tony Robb pour leurs conseils sur la flûte, ainsi que Claude Samuel pour m'avoir suggéré de participer au prestigieux Concours Jean-Pierre Rampal.

Jonathan Harvey
Traduction, Architexte

Pascal Dusapin *Microgrammes* (2011) création française

Si le titre *Microgrammes* renvoie à la légèreté topologique des formes de ces pièces, il relève aussi du désir de rendre hommage à l'ouvrage éponyme de l'écrivain suisse allemand Robert Walser dont les écrits m'accompagnent depuis longtemps. Cette œuvre apparemment douce et paisible est celle d'un promeneur. Il effleure à peine ce qu'il voit, mais d'une façon si subtile et vaporeuse que l'on peut oublier le contexte des sujets sur lesquels il songe. Ainsi la notion de personnage ou de paysage s'efface délicatement au bénéfice d'un mouvement de l'âme d'une grande profondeur. Chaque mouvement de mon trio est précédé d'une citation extraite de l'ouvrage suivant : *Aus dem Bleistiftgebiet* (Le territoire du crayon). Il ne s'agit pas d'une musique à programme, moins encore d'une illustration musicale. Simplement les traces d'un petit voyage. Celui de la composition.

J'ai dédié *Microgrammes* à la mémoire de Christophe Bertrand, compositeur français disparu le 17 septembre 2010 à l'âge de 29 ans. Je l'aimais beaucoup. Plus tard, j'ai réalisé que ces citations de Robert Walser m'avaient enclin à dire un peu sur cet inadmissible « voyage-là ».

Pascal Dusapin

1 « C'est peut-être parce qu'il avait levé les yeux vers le ciel bleu et frais que l'envie lui était venue de partir. »

2 « Des nuages, il semblait que là-haut, ou pourrait-on dire, là-bas, il n'y en avait pas du tout. »

3 « Douce était l'idée. C'est donc à pas de loup, comme un souffle, qu'il aborda sa difficulté. »

4 « Que cette question trouve sa réponse toute seule. »

5 « Voilà qui coule de source, semble-t-il. Est-ce moi qui fais du bruit, le silence se fait autour de moi. »

6 « Un silence de plus en plus grand s'était fait autour de lui. »

7 « Qui dit entendre, dit murmure, qui dit murmure, dit remuement et qui dit remuement dit cette concrétude qui est plantée quelque part et qui prend son essor à partir d'un point précis. Les beaux nuages, fuyants, grandioses, sont sans attaches, et ne produisent de ce fait aucun secouement. »

Robert Walser, *Le Territoire du crayon*
Traduction Marion Graf (Éditions Zoé, Genève, 2003)

Robert Cahen *Sept visions fugitives* – extrait : Vision n°3 (1995)

Conception sonore, Michel Chion

Images, Robert Cahen

Montage, effets vidéo, Bernard Bats

Production Les Films du Tambour de Soie / CICV Montbéliard-Belfort / Robert Cahen

« L'éphémère fascine, il vient quelquefois réveiller une blessure et parle d'une certaine vérité » Jo Attié

C'est dans l'idée du passage où, pour moi, quelque chose de l'essentiel se noue, que s'écriront en images, sept courts poèmes, visions fugitives, d'une Chine entr'aperçue, entrevue, entre entendue, toujours en mouvement.

Robert Cahen

Wolfgang Rihm *Fremde Szene III* (1983-84)

Depuis leur création au début des années 1980, ces trois « essais » pour trio avec piano sont devenus des classiques de la nouvelle musique de chambre. Rihm assume pleinement la tonalité étrange et étrangère de ses « scènes » de musique de chambre, en particulier de celle du deuxième *Trio*, intitulé « Charakterstück » (« pièce de caractère »), ce qui n'est pas sans évoquer Schumann. Le compositeur nous prévient : « La langue étrangère parle son propre langage, aucune note n'est citée, [la musique] tombe, plonge dans les notes. »

(...)

Le début du troisième Trio est fragmentaire, langoureux, entrecoupé de silences ; la tradition semble s'être retirée à l'arrière-plan. Mais elle revient au bout de trois minutes environ, avec des gestes et des paraphrases qui tiennent peut-être plus de Beethoven et de Brahms que de Schumann. Au fil de l'œuvre, la musique s'altère étrangement, Rihm semblant jouer avec la tradition, entraînant la musique sur des chemins aussi surprenants que fascinants.

Traduction, Architexte

Les compositeurs

Hèctor Parra

Espagne (1976)

Après des études de composition et de piano au Conservatoire de Barcelone, Hèctor Parra suit le cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam (2002-03) puis approfondit sa formation à Royaumont, au Centre Acanthes, à Takefu (Japon) et à la Haute École de Musique de Genève auprès de Brian Ferneyhough, Jonathan Harvey, Michael Jarrell, Philippe Leroux et Philippe Manoury. Suite à *Strette* pour soprano avec vidéo en temps réel (2002-03), l'Ircam lui commande *L'Aube assaillie* (2004-05), pièce chorégraphiée dans laquelle il énonce son idéal artistique : pulsion énergétique résultant de la friction entre différents flux temporels. Après une période de pratique active des arts plastiques et de fascination pour la peinture – et notamment pour l'œuvre d'El Greco et de Cézanne – Hèctor Parra puise son inspiration dans la physique théorique et la biologie évolutive, avec des œuvres telles que l'opéra *Hypermusic Prologue* (sur un livret de la physicienne Lisa Randall, créé en 2009 au Festival Agora) ou *InFALL* (2012). Hèctor Parra a enseigné la composition électroacoustique au Conservatoire d'Aragon (2005-11) et a été professeur à l'atelier de composition Voix Nouvelles 2011 de Royaumont. Ses œuvres ont été interprétées par le Tokyo Philharmonic, le Brussels Philharmonic, Klangforum Wien, l'ensemble recherche ou encore le Quatuor Arditti. Son monodrame *Te craindre en ton absence*, sur un texte de Marie NDiaye, sera créé en 2014 aux Bouffes du Nord.

www.ffn.ub.es/jmparra/hector/

Jonathan Harvey

Royaume-Uni (1939 - 2012)

Jonathan Harvey laisse une œuvre exigeante et complexe, pétrie de spiritualité chrétienne et bouddhiste. Ses premières œuvres portent la trace de son intérêt pour le plain-chant et la musique sacrée anglicane, mais aussi de son apprentissage des techniques sérielles avec Erwin Stein, Hans Keller et surtout Milton Babbitt qui lui fait partager sa passion pour les musiques électroniques. Très vite, il se démarque des styles musicaux dominants en Angleterre et croise techniques sérielle et électroacoustique.

Sa rencontre avec Karlheinz Stockhausen en 1966 à Darmstadt le guide dans l'apprentissage des techniques de studio ; il partage avec lui la recherche d'un rapprochement entre le rationnel et le mystique, le scientifique et l'intuitif. Influencé en 1972 par ses lectures sur l'anthroposophie – « science de l'esprit » qui tente de décrire des phénomènes spirituels avec la même rigueur scientifique que le monde physique –, il privilégie alors des constructions plus souples et l'introduction d'une part d'irrationalité dans ses œuvres. Sérénité et transparence s'affirment toujours davantage au fil de ses œuvres. Son catalogue couvre tous les genres : orchestre (...*towards a pure land*, 2005 ; *80 Breaths for Tokyo*, 2010), musique de chambre et d'ensemble (*Moving Trees*, 2002), chœur a cappella (*Es Blühen Drei Rosen*, 2009), œuvres solistes, musique électroacoustique, cantate et opéra (*Wagner Dream*, 2003-07). En 2011-12, plusieurs œuvres de Jonathan Harvey sont créées, notamment par le Berliner Philharmonik (*Weltethos*, dirigée par Sir Simon Rattle) et le chœur du St John's College de Cambridge (*The annunciation*). En octobre 2012, l'Incorporated Society of Musicians lui décerne un « Lifetime Achievement Award ».

www.fabermusic.com / www.chesternovello.com

Pascal Dusapin

France (1955)

« L'énergie qui se déporte », c'est ainsi que Pascal Dusapin conçoit la musique, qui doit provoquer stupeur et éblouissement. Marqué par sa rencontre avec Iannis Xenakis, Edgar Varèse et Franco Donatoni ainsi que par le jazz, il développe un style souvent sensuel et lyrique, caractérisé par l'emploi de la microtonalité et d'une polyphonie intense. Son sens de la mélodie l'amène à calquer l'écriture instrumentale sur l'intonation de la voix, prépondérante dans son œuvre. Auteur de sept opéras dont un « opératorio » (*Medeamaterial*, 1990-91 ; *Faustus*, *The Last Night*, 2003-04 ; *Passion*, 2008...), Pascal Dusapin compose également de nombreuses pièces solistes et d'ensemble ainsi que de grandes œuvres orchestrales aux masses sonores complexes (ses sept solos pour orchestre, dont l'intégrale a paru en 2009 chez Naïve). Pétri de littérature, de philosophie et de poésie, Pascal Dusapin nourrit sa création de l'observation des autres arts (notamment la photographie et l'architecture) ou de théories mathématiques et du dessin industriel. Sa carrière est couronnée de nombreux prix et récompenses : compositeur de l'année aux Victoires de la Musique (2002), Prix International Dan David (2007)... En 2006, il est nommé professeur au Collège de France

à la chaire de création artistique. En 2013, son concerto pour violon *Aufgang* est créé à Cologne par Renaud Capuçon et le WDR Sinfonieorchester, placés sous la direction de Jukka-Pekka Saraste. Son opéra *Penthesilea* sera créé à La Monnaie (Bruxelles) en avril 2015.

www.durand-salabert-eschig.com

Wolfgang Rihm Allemagne (1952)

Compositeur prolifique et parmi les plus joués, Wolfgang Rihm emprunte à James Joyce le concept de « work in progress ». Considérant toujours ses partitions comme inachevées, il en retravaille sans relâche le matériau dans de nouvelles œuvres, qu'il regroupe fréquemment sous la forme de cycles – par exemple *Chiffres* (1982-88) ou *Vers une symphonie-fleuve* (1992-2001). En 2012, il achève le cycle pour orchestre *Nähe fern 1-4*. Il recherche une « musique qui rend audible l'état de sa genèse », qui ne doit sa sûreté de construction et sa capacité de renouveau qu'à une remise en question permanente et à une totale liberté formelle. Profondément influencé par les arts plastiques, la photographie et les techniques cinématographiques de montage, c'est surtout dans la philosophie et la littérature que Wolfgang Rihm puise son inspiration – de Celan à Hölderlin en passant par Nietzsche et Artaud. Ancien élève de Klaus Huber et de Karlheinz Stockhausen, héritier de Luigi Nono, il développe dans les années 70 un style narratif et foisonnant, dans la lignée de la tradition symphonique et chambriste germanique. Il devient plus concis dans la décennie suivante, à mesure qu'il explore la sémantique du son. À partir des années 90, le souci de la formulation musicale l'amène à composer des œuvres d'une grande virtuosité. Musica a présenté une trentaine d'œuvres de Wolfgang Rihm, parmi lesquelles la création mondiale de *Drei Frauen* et la création française de *Deus Passus* en 2009.

www.universaledition.com

L'artiste vidéo

Robert Cahen

France (1945)

Figure majeure dans le domaine de la création vidéo, Robert Cahen est un pionnier dans l'utilisation des instruments électroniques. Après des études de composition en musique concrète au Service de la Recherche de l'ORTF (avec entre autres Michel Chion), diplômé du CNSM de Paris (classe de Pierre Schaeffer) en 1971, il devient compositeur du Groupe de Recherches Musicales de l'ORTF et poursuit expérimentation et création dans les domaines du son mais aussi de l'image. Il s'oriente vers le médium de la vidéo dès 1970, appliquant les expérimentations techniques et linguistiques de la musique concrète. L'œuvre de Robert Cahen est reconnaissable à sa manière de traiter le ralenti, à sa façon d'explorer le son en relation avec l'image pour construire son univers poétique. Il multiplie les effets de glissement, d'altération du mouvement, de contraction et de dilatation du temps – procédés qui lui permettent d'explorer la métaphore du passage, d'interroger le temps qui passe.

Ses œuvres sont présentes dans différentes collections publiques en France et à l'étranger : ZKM de Karlsruhe, Centre pour l'Image Contemporaine de Genève, AIACE à Milan, Museum of Modern Art de New York (MoMA), Frac/Alsace, Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg, Centre Pompidou, Harris Museum à Preston... Le Jeu de Paume (Paris) accueille en 2010 une rétrospective complète de ses films et vidéos. Lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs en 1992, il réalise en 1995 une installation vidéo permanente à Lille sur le site Euralille. Un coffret contenant une grande partie de sa production est sorti en 2011 (écart production), incluant un CD de ses premières compositions musicales.

Le Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg lui consacra une exposition du 14 mars au 11 mai 2014, sur le thème de « l'entrevoir ».

Les interprètes

ensemble recherche

Allemagne

Depuis sa création en 1985, l'ensemble recherche a acquis une place de premier plan sur la scène musicale internationale par la qualité et l'originalité de sa programmation. L'ensemble aborde toutes les esthétiques modernes et contemporaines et s'immisce régulièrement dans le répertoire de la fin du XIX^e siècle. Avec plus de cinq cents créations à son actif, cet ensemble non dirigé contribue de façon déterminante au développement du répertoire contemporain de musique de chambre et d'ensemble. En 2013, l'ensemble recherche a ainsi créé *Schneebilder* de Hans Abrahamsen à Freiburg et *Shutter Piece* de Johannes Kreidler aux Wittener Tage für neue Kammermusik.

Outre une saison de concerts à Freiburg et des tournées, les neuf solistes de l'ensemble participent à des projets discographiques (plus de cinquante opus), radiophoniques et de théâtre musical. L'ensemble est également fortement engagé dans différents projets pédagogiques : cours à l'intention des instrumentistes et des compositeurs, projets avec les conservatoires visant à développer l'écoute et la créativité chez les enfants et les adolescents. Chaque année, l'ensemble organise une académie d'été en partenariat avec le Freiburger Barockorchester, où se croisent musiques ancienne et contemporaine.

Flûte, Martin Fahlenbock
Hautbois, Jaime González
Violon, Melise Mellinger

Alto, Barbara Maurer
Violoncelle, Åsa Åkerberg
Piano, Jean-Pierre Collot

www.ensemble-recherche.de

Prochaines manifestations

N°19 - Vendredi 27 septembre à 20h30, PMC - Salle Érasme
RADIO-SINFONIEORCHESTER STUTTGART DES SWR

N°20 & 21 - Samedi 28 septembre à 11h & 15h, Aubette - Salle des fêtes
CONCERTS SOUS CASQUES 2

N°22 - Samedi 28 septembre à 17h, Salle de la Bourse
QUATUOR ARDITTI

N°23 - Samedi 28 septembre à 20h30, Cité de la Musique et de la Danse
QUARTETT

20 septembre au 5 octobre, mer-sam 14h-18h, Aubette Foyer Bar
INSTALLATIONS ROBERT CAHEN
entrée libre

Retrouvez tous les concerts et spectacles, toutes les dates,
tous les lieux, et commandez vos billets en ligne sur :

www.festival-musica.org

les partenaires de Musica

Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)

La Ville de Strasbourg

La Région Alsace

Le Conseil Général du Bas-Rhin



Avec le soutien financier de

La Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs
de Musique (Sacem)

La Fondation Orange

La Fondation Jean-Luc Lagardère

Le Réseau Varèse, réseau européen pour la Création
et la Diffusion musicales, soutenu par le Programme Culture
de la Commission Européenne

La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)

La Fondation Ernst von Siemens pour la musique

ARTE

Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture

L'Institut Culturel Italien à Strasbourg

Suona Italiano

Avec l'aide des partenaires culturels

Le Conservatoire de Strasbourg

L'Université de Strasbourg

Les Musées de Strasbourg

La Filature, scène nationale de Mulhouse

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg

Le Théâtre National de Strasbourg

Pôle Sud

Théâtre de Hautepierre

UGC Ciné Cité

Avec le concours de

IEC

Les services de la Ville de Strasbourg

L'Agence Culturelle d'Alsace

AMB Communication

FL Structure

Les partenaires médias

Le Monde

Les Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Alsace

France Musique

Télérama

Musica est membre de Strasbourg Festivals
et du Réseau Varèse, réseau européen
pour la Création et la Diffusion musicales
